

L'AFFAIRE DU FOURGON POSTAL D'AIX

LE DOSSIER DU CONTROLEUR VEYRAC A DISPARU

L'enquête n'a pas permis de retrouver la camionnette enlevée par les bandits

Aix-en-Provence, 28. — Deux nuits et un jour de recherches n'ont pas permis d'éclaircir le mystère de l'attaque du fourgon postal d'Aix-en-Provence. Ce matin, les gendarmes et les policiers continuent leurs investigations, ont recueilli divers renseignements et entendu encore le conducteur Cartara que les bandits assaillirent revolver au poing. On se perd en conjectures sur le point où a pu être tiré ou abandonnée la camionnette qui contenait les seize sacs postaux.

Le dossier de l'affaire Garola était parmi les plus disparus

Aix-en-Provence, 28. — Un membre du Parquet a confirmé à la Presse que le dossier du contrôleur Veyrac dans l'affaire Garola était parmi les plus disparus. Le dossier de l'affaire Garola est donc parti avec les autres documents de la camionnette.

LA SANGLANTE BAGARRE POLITIQUE DE VIGNE-AU-BOIS

Les circonstances du drame

Mézidon, 28. — Voici des détails sur les circonstances dans lesquelles M. Creton, du Parti Social Français, a été tué à Vigne-au-Bois.

La réunion du P. S. F. n'avait été l'objet d'aucune publicité et était privée, mais le mouvement auquel elle donna lieu eut des répercussions politiques. M. S. F. qui, à partir de 21 heures, se trouvaient rassemblés au nombre de plusieurs centaines devant l'usine Blay, qu'ils lapidèrent tout en poussant des cris hostiles.

C'est au moment de la sortie que le drame se produisit. Jean Creton était à ceux qui devaient ouvrir la porte de la cour dans laquelle ses camarades du Parti Social Français avaient leurs voitures. Cette porte était surveillée de dehors par les contre-manifestants armés de pierres et de bâtons. Une voiture fut soulevée, sans que personne, puis une camionnette.

Celle-ci avait fait quelques mètres dans la rue parmi les cris hostiles et les pierres lorsque l'on vit M. Creton, demeuré près de la porte, se précipiter vers la hauteur du cœur. La mort fut instantanée.

On ignore de quelle direction est parti le coup de feu.

UNE QUINZAINE DE BLESSÉS

Sedan, 28. — A Vignes-aux-Bois, cette nuit, au cours de la bagarre à la sortie du meeting du P. S. F., il y a eu une quinzaine de blessés dont MM. Brégy, Arnould et Hanras, dirigés du P. S. F. et Sedan.

M. Kessis, juge d'instruction, a procédé immédiatement à des interrogatoires. Le préfet des Ardennes, M. Pascal, a pris part à l'enquête. Il a pris toutes les dispositions pour maintenir le calme. Trois commissaires de la police mobile sont arrivés à Reims pour enquêter.

On s'attend en Autriche à un coup de force nazi

Celui-ci serait déclenché vers le milieu du mois de mars

Paris, 28. — D'après un journal du matin, le commandant de la région militaire de Munich, le général von Reichena, déclarait ces jours derniers, dans une conférence de presse, que les préparatifs d'une mobilisation générale devaient être poussés suffisamment jusqu'au 15 mars pour qu'à partir de cette date, une mobilisation complète et immédiate soit assurée.

Le général ajoutait alors qu'il ne s'agissait pas de ce fait de croire à la guerre totale, mais qu'il fallait que la mobilisation générale de l'armée puisse donner tout effet à une importante action internationale du Führer.

Dans les cercles nazis de Munich, on parle ouvertement des prochains grands événements en Autriche. La direction de parti nazi autrichien a son siège à Munich et c'est là que les intrigues unissant les nazis allemands et leurs agents autrichiens se tiennent.

On pense, en cas de putsch nazi en Autriche, que la police de Vienne, grâce au ministre de l'Intérieur, M. Horst Glesner, serait bienvenue à saisir les nationalistes ou du moins à leur interdire de faire. On s'attend à ce qu'un putsch nazi en Autriche soit suivi non pas d'une mobilisation italienne sur le Brenner, mais d'une mobilisation allemande en Bavière.

MM. GARNIER-DUPARC ET RIVIERE A FOUGÈRES

Fougères, 28. — MM. Garnier Duparc et Rivière, ministres de la Marine et des Pensions, ont présidé, à Fougères, un grand rassemblement de la Marine.

A l'issue du banquet, les deux ministres ont fait l'apologie de la politique générale du Cabinet Blum. Ils ont préconisé l'utilité de faire, maintenant, une pause nécessaire.

On a souhaité le maintien de la cohésion de toutes les forces de gauche pour barrer la route à la dictature et à la réaction.

INAUGURATION DU CABLE SOUS-MARIN FRANCE-YOUGOSLAVIE

Belgrade, 28. — Aujourd'hui à Igalo, des sapeurs yougoslaves ont posé le câble sous-marin destiné à relier la Yougoslavie à la France. MM. Jardiller et Katscherich, ministres des P. T. T., ont présidé l'inauguration. La nouvelle ligne aura quatre mille kilomètres.

Les deux ministres prononcèrent des allocutions célébrant l'amitié des deux pays.

Tentative de suicide de la chanteuse réaliste Marianne Oswald

Celle-ci a été transportée dans une clinique parisienne où son état fut jugé assez grave

Paris, 28. — Marianne Oswald, la chanteuse réaliste, qui incarne sur les scènes des Muséo-Halls de nombreux personnages tourmentés, vient de tenter de se suicider.

Un domestique de l'hôtel de la rue de Bourgogne, où elle habite, pénétrant hier matin, vers 8 heures, dans la chambre de l'artiste, la trouva sautant sur son lit : elle avait absorbé, au cours de la nuit, une forte dose de somnifère, après avoir adressé à un ami parisien, qui devait lui recevoir dans la matinée, des lettres leur annonçant qu'elle avait l'intention de se donner la mort.

Marianne Oswald fut transportée à la fin de la matinée dans une clinique de la rue Nicolet, où son état fut jugé assez grave.

DES BOMBES LACRYMOGÈNES ont éclaté dans 7 Cinémas de New-York

Une centaine de spectateurs ont été blessés et des milliers d'autres incommodés

New-York, 28. — Hier soir, à 23 h, exactement et simultanément dans sept salles de cinéma de Broadway, toutes gérées par la même direction, ont éclaté des bombes contenant des gaz puants et lacrymogènes. Des paniques se sont produites, des milliers de spectateurs ont été incommodés. Une centaine ont été blessés ; 35 ont dû être transportés à l'hôpital.

Le théâtre Stoddard où 2.000 spectateurs assistaient à la représentation, une quinzaine de personnes ont été blessées par des éclats de verre ou piétinés au cours de la soulevée provoquée par la course vers les portes de secours.

Les bombes contenaient un mouvement d'horlogerie, ce qui explique la simultanéité des explosions.

Dans un communiqué officiel, la Direction des sept salles déclare qu'elle n'a eu aucun différend avec les syndicats ouvriers.

L'AVION AUTRICHIEN DISPARU A ÉTÉ RETROUVÉ

Cinq de ses occupants ont été tués l'un des survivants est blessé

Sydney, 28. — L'avion de transport qui avait quitté Brisbane le 19 février dernier pour Sydney et dont on était sans nouvelles depuis lors a été retrouvé aujourd'hui dans le sud du Queensland. Sur les sept occupants de l'appareil, cinq ont péri.

Un survivant blessé

Sydney, 28. — C'est un fermier qui a découvert dans le nord du Queensland l'avion de transport disparu le 19 février. Un des deux survivants est indemne, l'autre a une fracture à une jambe.

Un porte-motocyclette Westray, de l'Agence « Lyoid » de Londres, est mort dans l'accident mais en allant chercher du secours. Il est tombé d'une falaise et a succombé.

ÉCHEC DU RAID LONDRES-LE CAP

L'aviateur Llewellyn abandonne sa tentative et repart aujourd'hui pour l'Angleterre

Le Caire, 28. — L'aviateur Llewellyn est arrivé à l'aérodrome d'Almazet cet après-midi, à 16 h. 15. Il a abandonné sans nouvelles de son état-major, et il repartira demain pour l'Angleterre où il tentera encore de reprendre le départ pour le record.

L'ÉCHEC DU RAID PARIS-TOKIO

Paris, 28. — L'équipe Libert-Denis, a télégraphié à M. Pierre Cot sa profonde tristesse d'avoir dû abandonner la liaison Paris-Tokio après le survol de l'Indochine française, atteinte en 50 heures.

UNE MISSION JAPONAISE ATTAQUÉE PAR DES BANDITS EN MANDCHOURIE

Tokio, 28. — De l'Agence « Domet » : Près de Hekikotien, province de Sakiang, en Mandchourie, une mission d'études japonaise, escortée par un détachement mixte nippo-mandchou, a été attaquée le 24 février par 900 bandits environ. Au cours de l'engagement qui a suivi, 18 soldats japonais ont été tués et deux mandchous ont été grièvement blessés. Les bandits ont pu finalement être repoussés.

CURIEUSE GRÈVE D'OFFICIERS DE LA MARINE MARCHANDE JAPONAISE

Tokio, 28. — Plusieurs officiers de la Compagnie Maritime Nipponyousen Eschimo ont abandonné, ce matin, leur poste au moment où devait partir pour l'Europe le paquebot « Katori Maru » qui, dans ces conditions, n'a pu lever l'ancre. L'attitude des officiers serait dictée par le fait que les navires de la Compagnie, qui est la plus importante des sociétés de navigation japonaise, n'ont pas pu lever lors de la dernière revue navale, ses protestes les concernant, que les dirigeants de la Compagnie fissent des excuses auprès du Trône.

LE SÉJOUR DE LINDBERGH AUX INDES

Nagpur (provinces centrales), 28. — Le colonel et Mme Lindbergh ont quitté Nagpur ce matin par voie ferrée pour Calcutta. On croit savoir que leur appareil, à bord duquel ils devaient effectuer le trajet, devra subir certaines réparations.

TROIS JEUNES GENS DISPARUS EN MER, PRÈS DE MARSEILLE

Marseille, 28. — Le commissariat de police signale, à 1 h. 45, la disparition en mer, près de l'estaque, de trois jeunes gens qui étaient partis sur une embarcation légère. On ignore l'identité des victimes. Les constatations n'ayant pu encore être faites.

LA NEUTRALITÉ DE LA BELGIQUE

On recherche, à Londres, les moyens de conclure un pacte occidental que désire le gouvernement allemand

Londres, 28. — Il paraît que, au cours de la conversation récente que M. Eden a eue avec l'ambassadeur de Belgique, le Ministre anglais a reconnu que la Grande-Bretagne était disposée à accepter en pratique la nouvelle conception de la neutralité belge. Comme le chancelier Hitler, de son côté, s'est engagé à garantir la neutralité de la Belgique sans contre-partie, on assure à Londres qu'il ne devrait pas être difficile de trouver un terrain d'entente. La diplomatie anglaise cherche, en effet, à faciliter la conclusion d'un pacte occidental dont la diplomatie allemande recherche la conclusion depuis le mois de mai et à quelques risques dans ces conditions que la position diplomatique française puisse être tournée.

LES SAUVETEURS DE LA MINE DU GRAND-TRAIT ONT ÉTÉ À L'HONNEUR

Une cérémonie émouvante a eu lieu hier dimanche à la Maison Communale de Freymeries où la fondation Carnegie remettrait aux sauveteurs de la catastrophe du Grand Trait de la Bourville, les distinctions honorifiques qui y étaient attribuées.

La cérémonie était présidée par M. Lambert, commissaire d'arrondissement de Mons, entouré des personnalités locales et régionales. Des panaches se sont vu avoir exécuté le soulage tranquille des mineurs, le souvenir des morts de la catastrophe du fief de Lambroches et du Grand Trait, il a été procédé à la remise des distinctions à 47 ingénieurs, porions et mineurs.

Les familles des sauveteurs assistaient à la cérémonie.

UN TRAFICANT D'ARMES AURAIT ÉTÉ ARRÊTÉ A LA FRONTIÈRE BELGE

Le gendarmier belge a arrêté dimanche après-midi à la frontière, au moment où il voulait traverser celle-ci, un paquet, le nommé Vital Deghlaire, habitant Starnegies, Deghlaire est soupçonné de faire partie de la bande de trafiquants d'armes au sujet de laquelle M. Prévost, de Biaregnes, a été arrêté et écroué à Avesnes.

LE MARÉCHAL GRAZIANI SERAIT DANS UN ÉTAT INQUIÉTANT

Djibouti, 28. — Selon des nouvelles parvenues d'Addis-Abeba, le maréchal Rodolfo Graziani serait dans un état inquiétant des éclats de bombe atteignant les reins dans les poumons. Il serait atteint d'une pneumonie traumatique.

L'INCIDENT de la réunion agricole de Cambrai

Ne pouvant acquiescer à une injonction de ce genre, les journalistes, après avoir protesté dignement comme il convenait, se retirèrent, tandis que le secrétaire du groupement formulait à l'égard de tout la presse des réflexions aussi dégoûtantes qu'imméritées de nature à provoquer un incident qui se produisit d'ailleurs.

Plusieurs personnalités y assistaient : le colonel de Cauasans, les lieutenants commandants Dario et Triquant, plusieurs officiers et sous-officiers du régiment, le capitaine Rolland représentant le général commandant le 1er Corps, le lieutenant-colonel Grosjean, président des Officiers de réserve ; MM. Hauwelle, président des Chasseurs de Driant ; Coulat, ancien député. Une allocution fut prononcée par M. Jean Lesay.

Un banquet intime termina, dans la plus grande cordialité, cette journée de fête.

Un ouvrier mineur décapité au fond de la mine à Auberchicourt

Samedi après-midi, M. Canivet, mineur, âgé de 50 ans, était occupé au fond de la mine avec un camarade à pousser les berlines dans la cage du « burro ». A un moment donné, trouvant peut-être que la cage ne descendait pas assez vite, il se pencha au-dessus du trou. Lorsque son camarade arriva près du « burro », il trouva Canivet à genoux, les deux mains en avant et complètement décapité. Il donna aussitôt l'alarme.

Le corps de l'infortuné mineur a été ramené à son domicile. On juge du désespoir de sa famille.

Détail navrant, hier dimanche, on devait se retrouver en famille à l'occasion du baptême de l'un des petits-enfants de la victime.

LE TIRAGE DE LA TOMBOLA DU FOYER DES SOURDS-MUETS DES FLANDRES ET D'ARTOIS

Dimanche à eu lieu, à Lille, le tirage de la tombola du Foyer des sourds-muets des Flandres et d'Artois.

Les opérations commencèrent à 17 h. au siège 13, rue du Molinel, en présence de MM. Leroux, président ; Corbe, vice-président ; Corne, Spiders, Laekne, Michalant, membres de la commission ; Mme Coppel, interprète, et d'une nombreuse assistance.

Six enfants de l'Institut des sourds et muets de Ronchin firent tourner les roues qui devaient faire plus de trois cents heureux. Le contrôle fut assuré par M. René Bondois, huissier.

La liste des numéros gagnants sera communiquée ultérieurement.

LES ASSEMBLÉES D'HIER DANS LA RÉGION

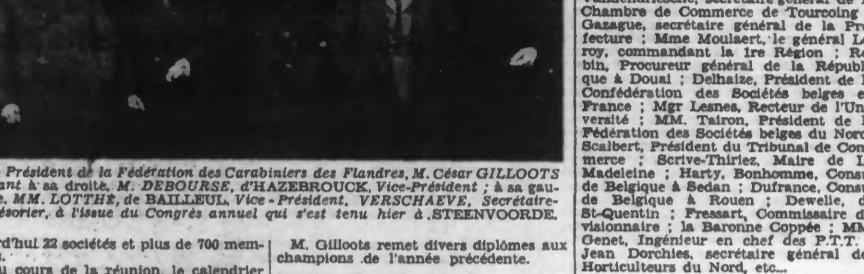
LE CONGRÈS ANNUEL A STEENVOORDE de la Fédération des Carabiniers des Flandres

IL COINCIDAIT AVEC LE X^e ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DE CE GROUPEMENT, QUI COMPTE VINGT-DEUX SOCIÉTÉS ET PLUS DE SEPT CENT MEMBRES

Le Congrès annuel de la Fédération des Carabiniers des Flandres s'est déroulé hier après-midi à Steenvoorde, Café Gembrinus. Cette importante manifestation coïncidait avec le dixième anniversaire de la création de la Fédération, qui compte tenu de l'adhésion d'une nouvelle association groupe au moins dix-dix sociétés et plus de 700 membres.

M. Gilloots remet divers diplômes aux champions de l'année précédente.

Le Président de la Fédération des Carabiniers des Flandres, M. César GILLOOTS, après à sa droite, M. DEBOURSE, d'HAZEBROUCK, Vice-Président ; à sa gauche, MM. LOTZÉ, de BALLEUL, Vice-Président, VERSCHAEP, Secrétaire-Treasurer, à l'issue du Congrès annuel qui s'est tenu hier à STEENVOORDE.



La Séance

En ouvrant la séance vers 15 h. 15, le Président M. Gilloots, entouré au bureau de MM. Debourse, d'Hazebrouck et St-Georges, et Lotzé, de Bailleul, vice-présidents ; Verschaeve, trésorier, et l'appel des 21 sociétés. Toutes sont là à l'exception de Borre et Merville. Il faut voir là l'effet de la tempête qui soufflait depuis un peu de temps.

Le procès-verbal de l'assemblée de 1936 étant adopté, le Président souhaite une cordiale bienvenue à tous. Les délégués présents représentant plus de 700 affiliés. Le compte rendu moral atteste la vitalité croissante de la Fédération, qui, à ce jour compte dix années d'existence.

M. Gilloots annonce que la préparation militaire va être rendue obligatoire pour tous les jeunes gens affiliés à la Fédération.

En 1936, trente sociétés ont bénéficié du médaille d'ancienneté pour vingt-cinq années de présence. En terminant son exposé, chaleureusement applaudi, le Président souhaite à tous une prospérité toujours grandissante.

Grâce à la générosité de M. Gilloots la situation financière se trouve équilibrée.

Le Calendrier des tirs de la saison

Vingt-deux tirs auront lieu au cours de la saison aux dates et lieux suivants : 11 avril, « La Concorde » à Steenvoorde ; 18 avril, « Mont des Cats » ; 2 mai, Méteren ; 6 mai, Jean-Macé ; d'Hazebrouck ; 9 mai, Caestre ; 23 mai, « St-Sylvestre », Cappel ; 30 mai, Hondelghem ; 6 juin, « St-Georges », d'Hazebrouck ; 15 juin, « La Fraternelle » de Steenvoorde ; 20 juin, Berthoin ou Cassel ; 27 juin, Berthoin ou Cassel ; 4 juillet, Borre ; 11 juillet, « Jeanne-d'Arc » de Steenvoorde ; 14 juillet, Merville ; 18 juillet, Ste-Marie-Cappel ; 25 juillet, « Amis Réunis » de Steenvoorde ; 1^{er} août, Becke ; 8 août, Bailleul ; 22 août, Zuytpeene ; 29 août, Godewaersvelde ; 5 septembre, Calcanes.

La FÊTE DES ANCIENS DU 4^e GUIRASSIERS A LILLE

Une brève et simple halte eut lieu devant la pierre du Souvenir. Le Colonel de Cauasans déposa une palme, tandis que la sonnerie « Aux Morts » retentissait.

Un vin d'honneur fut servi à la Traverne de Strasbourg, la réunion de la matinée.

Plusieurs personnalités y assistaient : le colonel de Cauasans, les lieutenants commandants Dario et Triquant, plusieurs officiers et sous-officiers du régiment, le capitaine Rolland représentant le général commandant le 1er Corps, le lieutenant-colonel Grosjean, président des Officiers de réserve ; MM. Hauwelle, président des Chasseurs de Driant ; Coulat, ancien député. Une allocution fut prononcée par M. Jean Lesay.

Un banquet intime termina, dans la plus grande cordialité, cette journée de fête.

LE MEETING A LILLE DE LA FÉDÉRATION POSTALE

A l'unanimité, l'ordre du jour suivant fut acclamé :

« Les agents, employés et ouvriers des P. T. T., réunis à la Bourse du Travail, à Lille, après avoir entendu les déclarations de MM. Lancelle, Colonne, Fronty et G. Dumoulin, enregistrant les déclarations faites par M. le Président du Conseil, soulignent la nécessité de solutions rapides et visant principalement les catégories de base.

S'élevant avec indignation contre les lenteurs apportées par le Sénat au vote de la loi d'amnistie,

Réclament la semaine de 40 heures dans les services de leur Administration, font confiance à la Fédération Postale, à son Comité exécutif et au Comité de G. T. pour la défense de leurs revendications et visent principalement les catégories de base.

L'Assemblée générale de l'U. N. M. R. A. C. à Lille

Les membres de l'U.N.M.R. se sont réunis à Lille, en assemblée générale hier dimanche, sous la présidence de MM. A. Facon, Libotte et Choquet, vice-présidents ; Pelcener, trésorier ; Beau-rain et Coupin, secrétaires ; Dehaine, Wollaert et Franck, administrateurs.

Le Président M. Facon ouvre la séance, il remercie ses camarades mutilés, qui lui ont apporté des marques de sympathie pendant la terrible épreuve qu'il a éprouvée ; et reprend sa place après 11 mois d'absence, il assure ses camarades délégués des membres pour tous renseignements.

Le trésorier donne à l'assemblée des explications et renseignements sur la situation financière et son rapport est approuvé à l'unanimité.

Le secrétaire donne un compte rendu détaillé donne connaissance à l'assemblée du travail qui a été fait par les membres du bureau.

Eus M. Libotte donne toutes explications utiles, concernant la nouvelle loi sur les pensions, et surtout sur la révision. L'assemblée décide d'envoyer des délégués à l'assemblée générale de la Fédération, le 11 avril à Lambarsart et d'instaurer sur la création de la Maison de l'Invalide.

M. Choquet demande à l'assemblée, de bien vouloir chanter un vin d'honneur au retour du Président M. Facon et un vin d'honneur termina cette belle réunion.

L'Assemblée générale des Trépanés et Blessés de la Tête à Lille

M. Senet présente le rapport moral qui fait ressortir l'activité de la Ire section ; en effet, l'effectif est passé de 106 membres à 413 depuis 1934, et M. Girard donna connaissance du rapport financier.

Voulant rendre hommage à l'action personnelle de M. Vanoverfelte, le président de la Fédération, M. Girard, déclara, aux applaudissements de tous, le titre de président de la Ire section à M. Vanoverfelte, qui était déjà délégué régional.

M. Vanoverfelte remercia par quelques mots aimables, M. Girard et les trépanés et blessés à l'unir et à organiser à cet effet une intense propagande.

Il fut procédé ensuite à la réélection des membres du Bureau. Tous les membres furent réinvestis dans leurs fonctions.

LA SECONDE JOURNÉE D'INSTRUCTION DES SAPEURS-POMPIERS A LENS

Au cours de celle-ci la Légion d'honneur fut remise à un sapeur lennois

La seconde journée d'instruction des sapeurs-pompiers organisée par la Compagnie des sapeurs-pompiers de Lens, a été suivie par de nombreux délégués des corps des sapeurs du feu du Pas-de-Calais et du Nord.

La matinée avait été réservée aux conférences techniques avec projections géométriques organisées par le Comité de la Fédération des Sociétés belges.

Me DECAUX, au nom des Amicitias Franco-Belges.

M. GAZAGUE, secrétaire général de la Fédération du Nord, au nom aussi de la population du Nord, au nom aussi de M. le Préfet du Nord et en formulant l'espoir que le Gouvernement de la République française vienne bientôt récompenser ce grand ami de la France.

M. RADIGUES DE CHEUVENIERES, chargé d'affaires de Belgique en France, qui évoqua les 35 années de dévouement au service de la France, de Santiago à Manille, de Hambourg à Lille, était allé montrer le caractère et les traditions du peuple belge.

La cérémonie se termina après les hymnes exécutés par l'orchestre et un vif flamand chanté par l'assemblée.

LA MANŒUVRE

Toutes les personnalités et délégations revinrent sur la place J.-Jaurès où à 12 h. 15 devait se dérouler une alerte d'incendie.

Le signal qu'un sinistre venait de se déclarer à l'Hôtel de Ville, fut donné et quelques instants après arrivèrent les sapeurs-pompiers avec tout leur matériel et la nouvelle grande échelle, dont la municipalité vient de les doter. Sous les ordres du capitaine Richard et des sapeurs-pompiers de la légion, le sinistre fut maîtrisé et le sinistre simulé et tandis que majestueusement la grande échelle était déployée et qu'un sapeur grimpa au sommet de la douzaine de lances de tout calibre déversèrent des torrents d'eau.

La manœuvre terminée, les sapeurs rangèrent leur matériel et retournèrent à leur hôtel où un vin d'honneur leur fut offert.

LA RÉCEPTION À L'HÔTEL DE VILLE

Une réception eut lieu à 12 h. 45 à l'Hôtel de Ville par la Municipalité Lennoise.

M. Hanotel, premier adjoint, excusa M. Ma's, député-maire. Il salua M. le Sous-Préfet de Béthune, ainsi que toutes les personnalités et officiers de sapeurs-pompiers. Il salua particulièrement les représentants du régiment des sapeurs-pompiers de Paris qui avaient accepté de se déplacer à Lens.

Il eut un mot aimable pour les officiers belges, et il leur déclara que les nombreux lennois qui, pendant la guerre, avaient été évacués en Belgique, n'oublieraient jamais l'accueil qu'ils y avaient trouvé.

Enfin, il félicita le capitaine Richard et ses sapeurs pour leur belle manœuvre.

Le champagne fut offert et on trinqua à la prospérité des corps de sapeurs-pompiers.

Le Banquet

A 14 h. un banquet servi dans la salle Gabilly, réunissant les sapeurs-pompiers de leurs invités. A 16 h.

ECHOS et CARNET

SALENOVIER. — Lunel 1^{er} Mars 1937. — Soleil : lever, 6 h. 35 ; coucher, 17 h. 25 ; Lune : lever, 18 h. 50 ; coucher, 4 h. 10. Aujourd'hui : Saint-Aubin. — Demain : Saint-Jacques.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations à 14 heures, le 28 février 1937. A 9 h. 15 Baromètre : 730 mm ; hauteur depuis la veille, à 17 h. 30 : 1 mm. 3 ; Thermomètre : Hauteur : 2,7 ; Minima : 0,2 ; Maxima de la veille, 11,8 ; Etat hygrométrique : 69 ; Vent : Front d'eau tombée la veille, à 7 h. 30 : 2 mm. 3 ; Direction du vent : Sud ; nuages : 2 ; Direction du vent : Direction des nuages : Ouest-Sud-Ouest ; Etat du ciel : nuageux ; Prévisions pour vendredi : Un peu froid ; éclaircies ; grains.

PRÉVISIONS DE L'OFFICIER NATIONAL. — Région Nord. — Ciel très nuageux, avec intermittence de pluie, vents faibles à modérés, pas de neige, quelques éclaircies passagères assez belles ; Vent du secteur Nord-Ouest, fort et irrégulier avec intermittence de pluie, vents faibles à modérés, pas de neige, quelques éclaircies passagères assez belles ; Minimum de température en baisse de 3 à 5 degrés sur la veille.

NOTRE CALENDRIER HISTORIQUE

1^{er} Mars

1652. — Le duc François de Guise, de passage à Vassy-en-Champagne, est blessé en voulant dissiper un rassemblement de protestants à la messe, près de la ville de Vassy. Ses derniers, exaspérés, se ruent sur les protestants et en tuent une soixantaine. Ce massacre, dit de Vassy, fut le signal des événements qui ont conduit à la religion, qui ensanguinèrent la France jusqu'en 1598.

1815. Napoléon I^{er} débarqua au Golf Juan, près de Cannes, après avoir quitté l'île d'Elbe.

1896. — Le général Barriotti, avec 17.000 hommes, attaque l'armée abyssinienne dans les environs d'Addoua. Trois corps italiens sont successivement écrasés, abandonnant 72 canons et laissant 5.000 morts sur le champ de bataille et perdant 2.000 prisonniers.

1910. Théodore Roosevelt s'embarque en Abyssinie pour remonter le Nil et rentrer en Europe. Pendant son séjour dans la jungle, l'ancien président des Etats-Unis avait tué plus de 500 pièces de gibier, parmi lesquelles 17 lions, 11 éléphants, 10 rhinocéros noirs, 8 hippopotames.

1916. Mort du tragédien français Mounet-Sully.

1921. Mort du roi Nicolas de Monténégro. En 1918, il fut déclaré déchu, son petit état étant incorporé dans la Yougoslavie. Une de ses filles, la princesse Hélène, est veuve de l'empereur d'Autriche.

1932. Le fils du colonel Lindberg est mystérieusement enlevé de la demeure occupée à Hopewell par les époux Lindberg et leurs domestiques. Les chercheurs exigent une rançon de 50.000 dollars.

LOTÉRIE DES RÉGIONS LIBÉREES

NOUVELLE REPARTITION... NOUVEAUX LOTS DE CONSOLATION...

Série 4 MARS ROUBAX

1 Billet = 2 numéros

Remise de la Légion d'honneur au sapeur Vanderaerde

Les corps de sapeurs-pompiers viennent se placer en carré autour du terre-plein central de la place J.-Jaurès.

M. de Bally, sous-préfet de Béthune, suivi des personnalités officielles, passe en revue les Compagnies. En passant devant M. Lixon, grand mutilé, officier de la Légion d'Honneur, les officiers lui serrèrent la main.

Les drapeaux s'avancèrent suivis de tous les légionnaires. Le sapeur-pompier lennois, Jérôme Vanderaerde est sorti du rang. Le lieutenant-colonel Buffet s'avança et après l'ouverture du drapeau, lui remit le Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur et lui donna l'accolade. Très touché, M. le capitaine Richard, embrassa à son tour son sapeur décoré, auquel toutes les personnalités officielles adressèrent ensuite leurs félicitations, tandis que trois filettes et la « Madelon » des Médailles Militaires vinrent offrir des fleurs au nouvel officier.

Après avoir défilé devant le nouveau légionnaire, les sapeurs-pompiers se rendirent au monument aux morts des sapeurs de Lens, ainsi que sur la tombe du capitaine Richard, mort à la guerre.

Signalons que le matin les sapeurs lennois s'étaient rendus au domicile du sapeur Vanderaerde pour lui remettre des fleurs.

LA MANŒUVRE

Toutes les personnalités et délégations revinrent sur la place J.-Jaurès où à 12 h. 15 devait se dérouler une alerte d'incendie.

Le signal qu'un sinistre venait de se déclarer à l'Hôtel de Ville, fut donné et quelques instants après arrivèrent les sapeurs-pompiers avec tout leur matériel et la nouvelle grande échelle, dont la municipalité vient de les doter. Sous les ordres du capitaine Richard et des sapeurs-pompiers de la légion, le sinistre fut maîtrisé et le sinistre simulé et tandis que majestueusement la grande échelle était déployée et qu'un sapeur grimpa au sommet de la douzaine de lances de tout calibre déversèrent des torrents d'eau.

La manœuvre terminée, les sapeurs rangèrent leur matériel et retournèrent à leur hôtel où un vin d'honneur leur fut offert.

LA RÉCEPTION À L'HÔTEL DE VILLE

Une réception eut lieu à 12 h. 45 à l'Hôtel de Ville par la Municipalité Lennoise.

M. Hanotel, premier adjoint, excusa M. Ma's, député-maire. Il salua M. le Sous-Préfet de Béthune, ainsi que toutes les personnalités et officiers de sapeurs-pompiers. Il salua particulièrement les représentants du régiment des sapeurs-pompiers de Paris qui avaient accepté de se déplacer à Lens.

Il eut un mot aimable pour les officiers belges, et il leur déclara que les nombreux lennois qui, pendant la guerre, avaient été évacués en Belgique, n'oublieraient jamais l'accueil qu'ils y avaient trouvé.

Enfin, il félicita le capitaine Richard et ses sapeurs pour leur belle manœuvre.

Le champagne fut offert et on trinqua à la prospérité des corps de sapeurs-pompiers.

Le Banquet

A 14 h. un banquet servi dans la salle Gabilly, réunissant les sapeurs-pompiers de leurs invités. A 16 h.

